

Il suffit en moyenne de 7 à 8 séances pour obtenir des résultats durables (Gaston Bloch, *Soc. d'électrothérapie*, décembre 1905).

HÉMORRAGIES INTESTINALES

Chez le **nouveau-né**, l'hémorragie intestinale est rare; son étiologie est très obscure; elle ne paraît pas univoque. Parfois l'hémorragie est liée à l'hémophilie ou à la syphilis des parents; d'autres fois, à une infection septique ainsi que l'ont montré les recherches faites par Klebs et Eppinger sur les cadavres; Hesse, Billard, Barthez et Sanné croient que la congestion de la muqueuse gastro-intestinale, qui est normale chez le nouveau-né, peut être exagérée par les troubles respiratoires et portée à un tel point qu'elle aboutit à l'hémorragie; un certain nombre de cas ont été rattachés à la ligature tardive du cordon, d'autres enfin à l'athrepsie aiguë précoce (?), à une embolie venue de la veine ombilicale, etc. De toutes les causes invoquées, la syphilis est une des plus probantes; d'ailleurs dans 45 pour 100 des cas (Demelin) on trouve à l'autopsie des ulcérations siégeant sur l'estomac et le duodénum. — Il ne faut pas perdre de vue que le sang rendu par l'anus peut avoir été avalé pendant le passage de l'enfant par les voies génitales, ou bien que le sang peut provenir d'une excoriation du mamelon de la nourrice, lorsque l'hémorragie ne se produit qu'au bout de quelques jours. On songera à ces différentes causes d'erreur avant de conclure à l'existence d'une hémorragie.

Le traitement du melæna des nouveau-nés, quelle qu'en soit la cause, est forcément très limité. Il faut espacer les tétées, donner à l'enfant 5 à 5 gouttes de *perchlorure de fer* dans le lait ou mieux le *chlorure de calcium* (0 gr. 50-1 gr.), pratiquer une injection d'*ergotine Yvon* d'un quart de seringue et, s'il est dans un état de faiblesse considérable, le ranimer en ajoutant au lait quelques gouttes d'eau-de-vie, en pratiquant des *injections de sérum artificiel* (5 à 10 centimètres cubes) et en le plaçant dans la couveuse, ou tout au moins en pratiquant l'enveloppement ouaté, en employant les *bains chauds*.

M. Dusser (*Thèse de Paris*, 1890) a vu employer à la Maternité, dans le service de M. Guéniot, la solution aqueuse de naphthol (20 centigrammes pour 1000) dont on fait prendre 10 à 20 grammes par jour.

Récemment on a utilisé le *sérum gélatiné* comme hémostatique. Holdschmidt, dans cinq cas, a pratiqué des injections de 15 centimètres cubes de sérum gélatiné à 2 pour 100; trois fois sur cinq l'hémorragie a cessé définitivement après la première injection. Dans les deux autres, une seconde et une troisième piqûre ont été nécessaires. Les injections de sérum isotonique sont préférables, en raison des accidents que peut occasionner le sérum gélatiné.

Le *traitement antisiphilitique* indiqué dans tous les cas où la syphilis pourra être retrouvée chez les parents, devra être institué en cas de doute (frictions avec 1 gr. d'onguent napolitain ou administration de liqueur de Van Swieten dans le lait).

Chez l'**adulte**, les causes des hémorragies sont multiples; elles peuvent survenir chez une personne en état de bonne santé apparente, dans le cours d'une affection de l'intestin, ou bien au cours de maladies générales aiguës ou chroniques.

Dans le premier cas, l'hémorragie peut être due à une intoxication (sublimé), à un traumatisme déterminé par un fragment d'os mêlé aux aliments; parfois à un parasite, notamment à l'ankylostome duodénal; mais alors le malade accuse différents troubles qui se rattachent à un état anémique souvent fort grave; la recherche des œufs de l'ankylostome devra être pratiquée et l'*extrait de fougère mâle* administré, si la recherche est positive.

Parmi les affections locales de l'intestin, la constipation, la plus fréquente de toutes est celle qui donne lieu le plus rarement à l'entérorragie, encore celle-ci est-elle le plus souvent insignifiante.

N'oublions pas que l'usage excessif des purgatifs, ou que l'emploi d'un drastique violent peut déterminer une hémorragie intestinale.

L'hémorragie la plus fréquente est l'hémorragie symptomatique d'hémorroïdes internes, dont le traitement a été indiqué précédemment.

D'autres fois, elle est due à un polype du rectum; lorsqu'un enfant est atteint d'une rectorragie abondante, on doit songer immédiatement à cette cause et pratiquer l'*ablation du polype*, lorsque le diagnostic a été confirmé par l'examen local.

L'hémorragie du cancer est aisément rapportée à sa cause, en raison du cortège de symptômes qui l'accompagne; l'*antisepsie intestinale*, les *lavages*, les *irrigations froides d'eau permanganatée* (1 pour 100), sont les moyens à lui opposer.

L'entérorragie est rare dans la tuberculose de l'intestin et généralement peu abondante; cependant des cas mortels ont été observés, notamment à la suite d'ulcérations du rectum. Elle est plus fréquente dans la tuberculose aiguë.

Elle est également rare dans la syphilis de l'intestin, qui nécessite le *traitement spécifique*.

L'hémorragie est quelquefois le premier symptôme de l'ulcère duodénal, mais elle peut être aussi précédée des signes de cet ulcère: douleurs vives quelques heures après le repas, douleur à la pression, etc.; le traitement est celui de l'ulcère de l'estomac (*diète*, puis *lait*, *bismuth* ou *alcalins à hautes doses*).

L'hémorragie de la dysenterie n'implique pas un traitement spécial, à moins que son abondance ne soit excessive; on peut la combattre en donnant au malade, avec prudence, un *lavement d'eau additionnée de perchlorure de fer* (une cuillerée à bouche) et en prévenir le retour en donnant plus tard les *lavements au nitrate d'argent* (50 centigrammes pour 200 grammes d'eau), au *tanin* (2 à 5 grammes).

Les hémorragies sont fréquentes dans les colites ulcéreuses et souvent considérables: néanmoins, elles cèdent assez facilement au traitement par le *sulfate de soude* à petites doses (2 à 6 grammes) répétées quotidiennement.

Chez les vieillards, l'hémorragie intestinale, lorsqu'elle n'est pas due aux hémorroïdes ou à un néoplasme, est souvent la conséquence d'une embolie ou de l'altération des artères de l'intestin (dégénérescence amyloïde, artériosclérose); elle peut être alors fort abondante et entraîner la mort; on s'efforcera de la combattre par le *repos absolu au lit*, les *boissons froides*, la *limonade sulfurique*, l'*eau de Rabel* associée à l'*extrait thébaïque* dans une potion, en pratiquant des *injections sous-cutanées d'ergotine* ou en donnant l'ergotine